

Méscha et la Bible : quand une pierre raconte l'Histoire

Exposition au Collège de France,

avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre.

Ouverture à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, les 15 et 16 septembre
(Jusqu'au 19 octobre 2018).

Pour la cinquième fois de son histoire, le Collège de France accueille le public pour les Journées européennes du patrimoine et inaugure à cette occasion, avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre, une exposition commémorant les 150 ans de la découverte de la Stèle de Mésha. Cette stèle, conservée au Louvre, est l'un des principaux témoignages directs sur le monde de la Bible, et d'une importance capitale pour les études sémitiques.



La stèle de Mésha (IX^e siècle avant JC) contient la première mention connue des 4 lettres du dieu d'Israël et fut, selon les mots d'Ernest Renan, « *l'une des découvertes majeures de l'épigraphie orientale* ». Elle constitue un document remarquable à plusieurs titres, fondateur de l'archéologie du Levant, essentiel pour l'étude des écritures de ces régions, et l'histoire du monde de la Bible.

Détruite peu après sa découverte en 1868, c'est grâce à la perspicacité de Charles Clermont-Ganneau, plus tard professeur au Collège de France, qu'elle a pu être reconstruite, au moyen de l'estampage qu'il en avait commandé avant sa destruction. Cet estampage, conservé au Louvre et normalement inaccessible au public, sera exposé aux côtés d'une réplique de la stèle ainsi que de nombreux objets et documents mettant en perspective l'importance de cette inscription et l'histoire de sa découverte. Le parcours mettra en lumière le travail de recherche mené par les équipes de l'Institut des civilisations et des bibliothèques du Collège de France ainsi que du musée du Louvre. Le catalogue d'exposition sera disponible à la vente.

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DU MUSEE DU LOUVRE



Les Journées européennes du patrimoine au Collège de France

- **Visite de l'exposition** : Durant tout le week-end des 15 et 16 septembre, des spécialistes seront présents pour répondre aux questions du public et le guider dans l'histoire exceptionnelle de la stèle de Mésha.
- **Atelier d'écriture en phénicien** (sur inscription) : Cet atelier animé par des chercheurs spécialistes du domaine permettra aux enfants à partir de 8 ans ainsi qu'aux adultes de découvrir et tracer des caractères dans cette langue qui est à l'origine de notre écriture.
Horaires : 15 septembre à 11h, 15h et 17h / 16 septembre à 11h, 15h et 17h.
Inscription à partir du 3 septembre sur : <https://www.college-de-france.fr/jep2018>
- « **Archéologie et Bible : une rencontre dangereuse ?** », entretien avec **Thomas Römer, professeur au Collège de France**, le dimanche 16 septembre de 15h à 16h dans le grand amphithéâtre Marguerite de Navarre.
- **Découverte du Collège de France et de ses missions.**

A l'issue des Journées européennes du patrimoine, l'exposition, *Mésha et la Bible : quand une pierre raconte l'Histoire*, sera accessible gratuitement, de 10h à 18h, jusqu'au 19 octobre 2018.

Un colloque international de deux jours, « *La Stèle de Mésha – 150 ans après sa découverte* », se tiendra au Collège de France les 2 et 3 octobre 2018.

Cette exposition a été réalisée avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre, ainsi qu'avec le concours du musée Bible et Terre Sainte (Institut Catholique de Paris), du musée national de Beyrouth, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, du Service historique de la Défense et de la Société française d'histoire du protestantisme. Elle s'inscrit dans une série d'expositions, organisées au Collège de France depuis 2015, qui permettent de partager avec le grand public le travail des équipes de recherche de l'Institut des civilisations et le patrimoine exceptionnel conservé dans les bibliothèques spécialisées de l'institution (*Dialogue des civilisations* – 2015 ; *Ougarit entre Orient et Occident* – 2016 ; *Daressy : un savant, des archives* - 2017).

Pages internet de l'exposition : <https://bit.ly/cdfmesha>

Contact presse Collège de France :
Cécile Barnier 01 44 27 12 72 - cecile.barnier@college-de-france.fr



L'IMPORTANCE DE LA STELE DE MESHA

par le Pr. Thomas Römer, chaire *Milieus bibliques*

Il y a 150 ans, en 1868, un missionnaire alsacien du nom de Klein découvrit dans le pays de l'ancien Royaume de Moab, la Jordanie actuelle, une stèle en basalte noir d'une hauteur d'environ 120 centimètres. Cette découverte fit beaucoup de bruit et les Bédouins, pris dans des négociations tendues avec les Européens, et imaginant peut-être aussi qu'un trésor se trouvait à l'intérieur, allèrent jusqu'à détruire la stèle. Évidemment, il n'y avait rien ; mais la magnifique stèle avait été brisée. C'est grâce à la perspicacité de Charles Clermont-Ganneau, qui deviendra plus tard professeur du Collège de France, que cette stèle a pu être reconstruite. Il avait demandé à des émissaires d'en réaliser un estampage qui a ensuite permis, comme dans un jeu de puzzle, de recoller presque tous les morceaux.

Pourquoi cette stèle est-elle si importante ? Elle date du IX^e siècle avant l'ère chrétienne et contient la première mention des quatre lettres du dieu d'Israël (souvent prononcé Yahvé) en dehors de la Bible. Elle est écrite dans une écriture alphabétique et mentionne des événements qui sont aussi relatés, quoique de manière très différente, dans le texte biblique.

Avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre, grâce au concours du musée Bible et Terre Sainte (Institut Catholique de Paris), du musée national de Beyrouth, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, du Service historique de la Défense et de la Société française d'histoire du protestantisme, le projet scientifique et culturel de l'exposition consiste à mettre en valeur l'importance de la stèle de Mésha sur trois plans.

Tout d'abord, il s'agit de situer cette découverte dans le contexte des débuts de l'archéologie du Levant pour laquelle elle fut un événement fondateur. L'exposition retrace la découverte, la destruction et la reconstitution de la stèle grâce à l'implication de Charles Clermont-Ganneau. On peut notamment y découvrir une réplique de la fameuse stèle exposée au musée du Louvre et surtout l'estampage original, accessible au grand public pour la première fois depuis le milieu du siècle dernier.

L'exposition montre ensuite la place centrale de la stèle pour l'étude des écritures du Levant ancien et l'histoire de l'alphabet. On y découvre différents exemples d'écritures alphabétiques anciennes. Un atelier permet aussi de se confronter plus directement à elles.

Enfin, l'exposition explique l'importance de ce monument pour les études bibliques. En effet, la stèle présente une vision de l'intervention du dieu tutélaire de Moab qui peut être comparée à la fonction du dieu Yahvé pour Israël. Des objets rares illustrant le contexte religieux du Levant ancien donnent une profondeur historique au parcours de l'exposition, qui permet de mieux mener cette réflexion.

En résumé, cette exposition permet de découvrir des objets et des documents aux origines de l'aventure de l'archéologie. La stèle de Mésha n'a pas fini de parler ! Elle demeure une source unique pour l'intelligence du Levant ancien.



L'exposition

L'exposition « Mésha et la Bible : quand une pierre raconte l'Histoire » est née de la volonté commune du Collège de France et du département des Antiquités orientales du musée du Louvre de commémorer les 150 ans de la découverte de la stèle de Mésha.

Elle retrace l'histoire haute en couleurs de la découverte de la stèle à une époque où les conflits géopolitiques entre les puissances occidentales se répercutent aussi sur l'archéologie, en plein développement au Moyen-Orient. Elle présente les protagonistes de cette aventure, avant de mettre en lumière le magnifique travail de reconstitution et de transcription auquel s'est livré Charles Clermont-Ganneau : cette entreprise orientera toute sa carrière et amènera en particulier à son élection au Collège de France.

Charles Clermont Ganneau, sa vie, ses travaux, son enseignement au Collège de France et son rôle de « chasseur de faux » font l'objet de la seconde partie de l'exposition. Très proche de Théophile Gautier dans sa jeunesse, élève d'Ernest Renan, Clermont-Ganneau alterna des responsabilités de diplomate au Moyen-Orient avec des fonctions académiques avant de se consacrer uniquement à l'enseignement, à la recherche et à l'archéologie, devenant un expert dans son domaine.

L'exposition aborde ensuite le contexte historique et religieux de la stèle de Mésha, contexte qui est aussi aux origines de la Bible. Elle montre que Yahvé, le dieu des royaumes d'Israël et de Juda dans la Bible, est comparable à Kamosh, la divinité tutélaire du royaume de Moab dont parle l'inscription. Le récit que donne la Bible du règne de Mésha est également confronté à celui de la stèle, faisant ainsi ressortir l'orientation idéologique des deux textes.

L'exposition se clôt par un parcours sur l'écriture au Levant, depuis l'âge du Bronze récent et l'âge du Fer, époque de la stèle de Mésha, jusqu'aux périodes romaine et médiévale : en cheminant d'inscriptions lapidaires en objets inscrits variés et en manuscrits se découvrent écritures phénicienne, moabite, paléo-hébraïque, araméenne et samaritaine, parmi lesquelles figurent les ancêtres de l'hébreu carré et même de l'alphabet latin encore utilisés aujourd'hui.

L'inscription de Shipitbaal exposée pour la première fois hors du Liban.

Dans le cadre de cette exposition, l'inscription de Shipitbaal sera exposée pour la première fois hors du Liban. Elle fait partie des plus anciennes inscriptions phéniciennes qui ont été mises à jour. Datant d'environ 900 avant notre ère (de peu antérieure à la stèle de Mésha), elle était gravée sur un des murs qui soutenaient l'acropole de l'antique Byblos, là où étaient érigés des temples. Le roi Shipitbaal s'y présente comme le constructeur du mur et demande en retour à la divinité tutélaire de la ville de lui accorder un long règne. Avec d'autres inscriptions retrouvées à Byblos, elle atteste que l'alphabet linéaire était utilisé par les rois phéniciens vers le tournant du premier millénaire avant notre ère.